

France 24 - Le talk de Paris – transcrit du portrait de Pascal Lamy

16 octobre 2008

Nous sommes le 29 juillet dernier. La réunion de l'OMC à Genève se termine par un échec après neuf jours de négociations. Le Directeur de l'OMC, Pascal Lamy, encaisse le coup mais ne s'avoue pas vaincu. Bien au contraire : « Ma première réaction, dit-il, c'est de ne pas jeter l'éponge. »

Père de trois enfants, membre du Parti socialiste, catholique pratiquant, Pascal Lamy est sûrement, avec Dominique Strauss-Kahn, le patron de l'FMI, l'un des français les plus influents au monde.

C'est en 1991 que sa carrière politique commence. Lamy rejoint Jacques Delors au Ministère des finances avant de le suivre à Bruxelles. Peu à peu, il se construit un réseau et une réputation de bosseur acharné, de technocrate brillant et rigoureux. Delors le surnomme le « moine soldat ».

En 1994, l'aventure européenne prend brièvement fin. Pascal Lamy devient numéro deux du Crédit Lyonnais alors en pleine déroute. Il négocie avec succès le plan de sauvetage de la banque, en assure la privatisation, et sa carrière dans le privé s'arrête là. En 1999, Lionel Jospin, alors Premier ministre, lui offre son ticket retour pour Bruxelles. Pascal Lamy devient Commissaire européen en charge du commerce international. Là encore il se démarque et devient l'homme fort de la Commission.

Homme de gauche et libéral, et grand fan de musique classique, Lamy estime que tous les pays doivent profiter de la mondialisation à condition qu'elle soit maîtrisée. Une trahison pour les altermondialistes, qui lui mènent la vie dure lors du sommet de l'OMC à Cancun fin 2003.

Jacques Chirac le trouve aussi trop libéral. Le Président lui reproche de ne pas défendre les intérêts français, notamment sur la PAC. Des critiques qui n'empêcheront pas Pascal Lamy de prendre la tête de l'OMC en 2005. Cet homme, qui parcourt 1 500 km à pied par an, organise un marathon d'un autre genre : il multiplie les réunions de la dernière chance pour finaliser le cycle de négociations de Doha sur la libéralisation du commerce mondial. Mais les échecs s'enchaînent et, à 61 ans, Pascal Lamy n'a plus qu'un an pour recoller les morceaux et accomplir sa mission. Le moine soldat en a vu une affaire personnelle.